

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(6\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à messieurs Allez frères, 4 mai 1863](#)

## Jean-Baptiste André Godin à messieurs Allez frères, 4 mai 1863

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (6)

Collation 2 p. (486r, 487v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à messieurs Allez frères, 4 mai 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/42173>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familiestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 mai 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Allez frères](#)

Lieu de destination 2, quai de Gesvres, Paris

## Description

Résumé Godin confirme à Allez frères qu'il ne peut accorder une remise sur des marchandises déjà vendues. Il leur explique qu'il l'a fait une fois dans le passé à ses dépens puisque la maison Allez a alors ouvert plus largement ses magasins aux produits concurrents, et qu'il pourrait examiner leur demande uniquement s'ils s'occupaient spécialement de la vente des produits Godin-Lemaire. Il les informe que son chiffre d'affaires avec Allez frères est passé de 124 932 F en 1860 à 146 184 F en 1861 et à 89 665 F en 1862. Godin conclut en leur indiquant qu'il ne peut leur offrir de meilleures conditions de vente si le chiffre de leurs affaires diminue et il leur demande s'ils viendront à Guise dans l'année, lui ne se rendant plus à Paris.

## Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

463.  
497.  
Guier le 3 mai 1863

Messieurs Mesfrères

en réponse à votre lettre du 23 août  
je me permets que vous renouveler l'observation  
que je vous ai faite sur l'insuccès qui  
a pour moi à vous envoyer une remise  
sur la marchandise si vous n'avez fait cela  
un fait mais par ai dit pour la part  
importante que j'ai dû en subir sans que  
cela m'attachât davantage le commerce  
que je favorise. n'est ce pas en effet  
depuis cette époque que vous avez donné un  
prix plus important aux produits des autres  
fabriques dans vos magasins. il ne peut donc  
y avoir à parler entre nous d'autres choses  
que des affaires à vendre à vous avoir pu  
devoir vous attacher spécialement à la vente  
de mes produits en articles de chauffage il  
y aurait des motifs si vous pourriez  
en considération la demande que j'ai vous  
faite, mais vous m'avez mis sous même dans  
la nécessité de chercher surtout à offrir  
des avantages sur les prix des produits  
que j'ai à vendre en favorisant la concurrence  
le chiffre important auquel atteindra la  
remise à laquelle vous avez droit sera  
du reste un dédommement de ce que  
vous avez en magasin, et je vous engage



704  
a remarguer que d'autres maisons  
que la votre sont bien plus chargées d'affaires  
et n'est donc pas une petite que sous arrey  
à éprouver car le commerce sait bien  
compte. De cela et ce qui aura bien est  
que votre bourse sera une peu moins forte  
que celle que j'ai faite

C'est avec plaisir que je me verrais dans  
la possibilité de vous accorder des faveurs  
particuliers par votre ~~mon~~ <sup>mon</sup> ~~port~~ <sup>port</sup> attachement  
à la vente de mes produits mais notre  
chiffre d'affaires qui en 1860 a été de  
fr 125.992 en 1861 de fr 156.156 est  
tombé en 1862 à fr 89.665 et pourtant  
j'ai toujours fait tout les efforts possibles pour  
vous être commercialement favorable même  
avec des conditions qui ont toujours été  
générales

faits donc que si votre côté ces relations  
ne trouvent pas une cause de ralentissement  
je ne oublie de l'intérêt réciproque que nous  
avons de les maintenir sur un bon pied  
pour moi je ne négligerai rien à votre égard  
mais je ne puis être encouragé à faire plus  
que par le parti de la chute de nos  
affaires communes

vous verrons nous être amis à Guier  
ou me vous verrais je que Paris, moi  
qui n'y suis plus

Reuillez agréer mes bien cordiales salutations

Godard